

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

Ludovic Debeurme

Hors-peaux

Exposition du 8 septembre au 6 octobre 2023

Du lundi au vendredi de 13h30 à 17h30

Vernissage le vendredi 8 septembre à 18h30

Dans le cadre du PAZAPA BD de Montfort Communauté sur le thème "Au-delà des frontières", et en partenariat avec le festival de BD Pré en Bulles, à Bédée.



Ludovic Debeurme, gouache sur papier, 2023.

I. Présentation de l'artiste et de l'exposition

Ludovic DEBEURME



Ludovic Debeurme est un auteur de bande-dessinée, plasticien, écrivain, et musicien français né en 1971.

Il débute en 1996, en tant qu'illustrateur pour la presse et l'édition. Puis inaugure, en 2002, une longue collaboration avec les éditions Cornélius, qui publie sa première bande dessinée, *Céfalus*. Il est récompensé pour son livre *Lucille* (Ed. Futuropolis) paru en 2006, dont le prix « Essentiel » du festival d'Angoulême, et le prix Goscinny du meilleur scénario. Traduites dans de nombreux pays, ses œuvres suscitent l'intérêt du cinéma puisque sa trilogie *Epiphania* (Ed. Casterman. 2017) est en cours d'adaptation par le réalisateur Jan Kounen. Sa dernière parution, *La Cendre et l'écume* (Ed. Cornélius. 2022 – sélection Angoulême 2023) met en scène les décors de sa région d'enfance au service d'une autobiographie mêlant différentes strates historiques. Il expose régulièrement son travail de plasticien en France et à l'étranger, et est l'auteur de plusieurs spectacles et performances associées à son groupe Fatherkid pour lequel il compose l'ensemble du répertoire.

Illustrateur fluide aux multiples traits, il présente à L'aparté l'exposition *Hors-peaux*, corpus d'œuvres graphiques dans lequel se décline notre rapport sensible à la nature. Entre récits intimes, contes oniriques drapés d'une poésie étrange et mélancolique, Ludovic Debeurme imagine des environnements boisés et des corps, souvent hybrides, pour nous rappeler que l'être humain est un composant du monde vivant.



Ludovic Debeurme, 2020

Hors-peaux

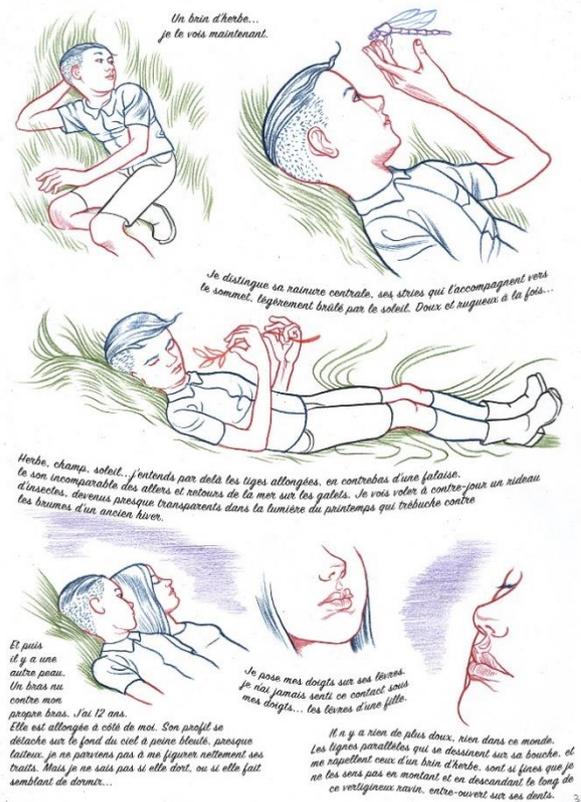
À L'aparté, Ludovic Debeurme présente l'exposition *Hors-peaux*.

« La peau enveloppe et contient notre corps. Non seulement, lui, mais son âme, avec. Véhicule surprenant, parfois décevant, la peau nous délimite de l'Autre. Du monde. Et tout autant, elle est l'endroit consacré de la rencontre. Par là où l'on sent la brise courir à sa surface, où l'on éprouve la rugosité de l'écorce de l'arbre, où la fraîcheur de l'herbe ancre nos pieds à la terre... Par là où se dessine le grain de la peau de l'autre. Par là où il devient consistant à notre être. »

Ludovic Debeurme



Ludovic Debeurme, 2020



Ludovic Debeurme, 2020

II. Surface sensible

L'œuvre de Ludovic Debeurme est peuplée de représentations d'êtres **hybrides** (*Epiphania*, *Un père vertueux*). Qu'elles soient animales, végétales, minérales ou encore insectoïdes, toutes ces formes disent combien l'être humain est un membre d'un écosystème global. Avec ces corps métamorphosés, il tente de communiquer aux lecteurs.trices l'idée d'un corps sensible, qui absorbe le monde autour de lui et qui se transforme au grès du récit. La peau en est un élément central, puisque c'est elle qui sert de surface conductrice. Ici le picotement de l'herbe, là le souffle du vent ou encore la sensation du corps d'autrui. La peau est l'organe le plus étendu du corps humain, elle est le lien direct avec le monde, elle nous relie aux autres, à la nature, à nos souvenirs. Si le corps est hybride, c'est qu'il est différent, qu'il possède une fonction en plus ou tout du moins différente d'un corps humain lambda. C'est ce que l'on peut voir notamment dans :

Years and Years (2019) série britannique de Russell T. Davies qui suit pendant quinze années, les membres de la famille Lyons, de Manchester, dont la vie est bouleversée par le contexte politique et économique instable et les nouvelles technologies qui se développent. Ainsi, dans cette époque où les mœurs ont évolué, des parents accueillent avec compréhension la « *transition* » que leur annonce leur fille adolescente. Jusqu'au moment où ils comprennent qu'il ne s'agit pas d'une transition de genre, mais de celle vers un corps augmenté et digitalisé (elle s'est déjà fait greffer un outillage téléphonique dans la main).

X-men (1963), œuvre de Stan Lee et Jack Kirby qui présente des individus aux mutations génétiques octroyant des super-pouvoirs. Ces qualités surhumaines se dévoilent en général à l'adolescence, moment critique pendant lequel les mutants peuvent sombrer dans le doute et l'égarément ou au contraire arriver à maîtriser leurs dons et s'épanouir. Afin de les aider à franchir ce moment difficile, le professeur Charles Xavier a créé une école spécialisée, l'Institut Xavier où il forme les mutants qu'il a réussi à découvrir, à utiliser leurs pouvoirs pour le bien et à s'accepter eux-mêmes. Il leur apprend également à vivre en harmonie avec les humains « normaux ».

D'autres projets cherchent à physiquement établir un contact sensoriel, comme :

Attendu, tendu, 2022 de Julie C. Fortier, est une œuvre olfactive et haptique, qui nous invite à parcourir un fragment côtier recréé à partir d'odeurs de la mer et de la terre travaillée. L'œuvre s'appuie sur l'expérience physique du spectateur pour transmettre son histoire et la mémoire du paysage.



Julie C. Fortier, *Attendu, tendu*, 2022

III. Un monde de contes et de rêves

Si l'univers de Ludovic Debeurme se caractérise par des visions mélancoliques, fantastiques et parfois cauchemardesques, c'est parce que son travail semble emprunter tant au romantisme du (18^{ème} siècle/19^{ème} siècle), où le rêve occupe une place importante, qu'aux mythes et légendes du monde ou encore au mouvement surréaliste. Ainsi Ludovic Debeurme peut aborder des sujets parfois tristes et intimes au travers de ses visions oniriques.

Le Cauchemar (1781) est une peinture de Füssli, qui semble dépeindre simultanément une femme rêvant et le contenu de son cauchemar. Le démon et la tête de cheval se réfèrent à la croyance et au folklore de l'époque concernant les cauchemars, mais ont des significations plus spécifiques décrites par quelques théoriciens.

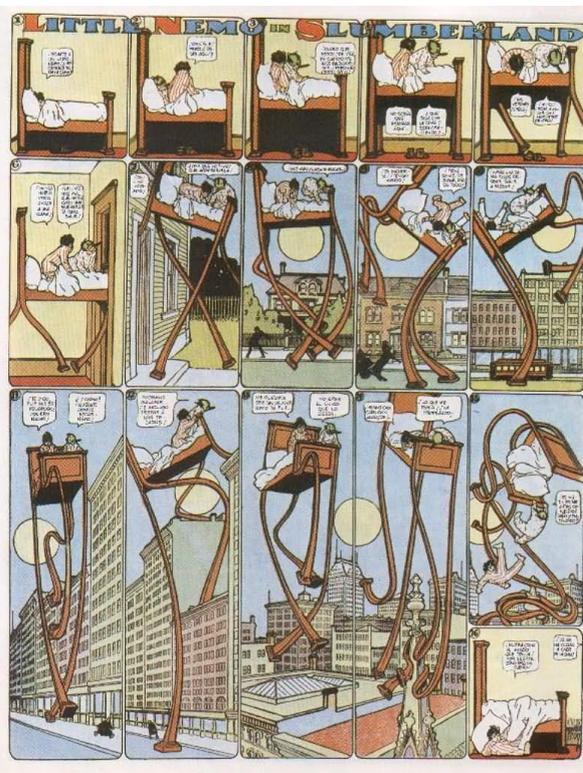
Little Nemo in Slumberland, « Le petit Nemo au pays du sommeil » (1905) est une bande dessinée de Winsor McCay. Little Nemo est un petit garçon timide, sage et rêveur, ressemblant à tous les garçons de son âge (environ 6 ans). Une nuit, Morphée, roi du monde onirique appelé Slumberland, l'invite officiellement dans son royaume par l'intermédiaire d'un serviteur dans le but de le présenter à sa fille, la princesse. Bien que se présentant comme une bande dessinée enfantine, l'histoire est loin d'être un simple conte pour enfants et aborde des sujets sombres, irréels et parfois violents, fortement influencés par la psychanalyse et l'étude des rêves. McCay tenait à reproduire au plus près possible l'impression d'être dans un rêve ; ainsi, un des principes de sa bande dessinée est l'évolution, la métamorphose, la transformation constante

du décor et des objets à la manière d'un rêve. Les escaliers peuvent devenir des serpents puis des spirales, ce qu'on croyait être des montagnes se révèlent être des créatures étranges.

Certains personnages des œuvres de Ludovic Debeurme peuvent être associé à la figure du **père fouettard** (**Un père vertueux, Trois Fils**), est une figure folklorique, désigné comme l'antagoniste de Saint Nicolas. Il est associé à plusieurs noms en Europe centrale et occidentale (*Knecht Ruprecht*, en Allemagne, *Houseker* au Luxembourg ou *Hans Trapp* en Alsace) et correspond à un homme à la barbe brune, aux cheveux longs, à l'aspect sauvage, muni d'un long manteau, venu pour punir les enfants.



Füssli, *Le Cauchemar*, 1781



Winsor McCay, *Little Nemo in Slumberland*, 1905



Saint Nicolas vs Le père Fouettard

IV. Le corps du récit

Initié très tôt au dessin et à la peinture par son père, Ludovic Debeurme déploie un langage graphique varié dans ses ouvrages. Du crayon de couleur, à la gouache, en passant par l'encre ou encore la peinture à l'huile, l'auteur de bande dessinée élabore pour chaque récit un trait et un vocabulaire pictural différents. Si la couleur, les textures, les traits sont la « peau » de la bande dessinée, le découpage et l'organisation des dessins dans une page en est assurément le « squelette ». Ainsi, de la technique utilisée à la mise en page de la planche, de l'utilisation ou non de vignettes ou d'un gaufrier ; chaque élément participe à la narration, à en modifier le rythme de lecture ou à en accentuer l'étrangeté ou la poésie. Par

ailleurs, l'auteur joue régulièrement avec les temporalités ou encore les identités des personnages pour nous perdre volontairement dans le récit et nous tenir en suspens. Ludovic Debeurme n'utilise la case et la bulle de manière traditionnelle que dans la trilogie ***Eiphanía***.



On est arrivés par la mer.



Loin derrière le port, il y avait un jardin qui bordait un bois.

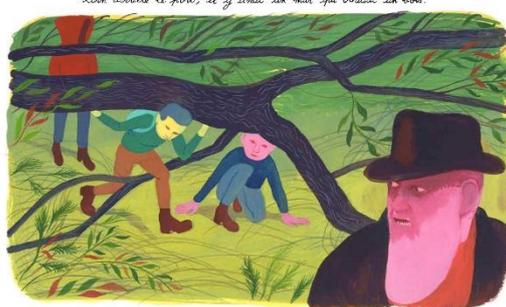


Planche à la gouache de ***Trois fils***, 2013, Ludovic Debeurme Ed. Cornélius



Planche à l'encre de ***La cendre et l'écume***, 2022, Ludovic Debeurme Ed. Cornélius

Jeu avec les cases dans ***Le petit Sammy éternue*** de Winsor McCay, 1904-1906

Lexique

Hybride : Qui provient du croisement naturel ou artificiel de deux individus d'espèces, de races ou de variétés différentes.

Haptique : L'haptique, du grec *haptomai* qui signifie « je touche », désigne la discipline qui explore et exploite le sens du toucher et les phénomènes kinesthésiques, c'est-à-dire la perception du corps dans l'environnement, par analogie avec l'acoustique ou l'optique.

Olfactive : L'olfaction ou l'odorat est le sens qui permet d'analyser les substances volatiles (odeurs) présentes dans l'air.

Onirique : Qui évoque un rêve, semble sorti d'un rêve.

Planche : En bande dessinée, la planche est le terme utilisé pour désigner la page. Elle joue souvent un rôle dans la structure de la narration et notamment dans son découpage en séquences. Une feuille de papier utilisée pour dessiner tout ou une partie d'une page de bande dessinée est une planche originale. Par extension, le terme est aussi utilisé pour désigner les reproductions de la planche, qu'elles soient matérielles ou numériques.

Case : Une case est, dans le domaine de la bande dessinée, une zone de dessin délimitée par un cadre. On dit aussi vignette.

Gaufrier : Le gaufrier est une mise en page de bande dessinée. Il consiste à utiliser des cases de tailles identiques qui donnent à la planche une allure de grille ou de gaufrier. Il s'agit du découpage le plus classique et le plus simple ordonner la page. Elle permet de publier la bande dessinée sous plusieurs mises en forme (en album ou en strip par exemple). Le choix du gaufrier est donc parfois lié à une technique d'impression.

Phylactère : Un phylactère, également appelé bulle ou ballon, est un élément graphique permettant de placer le texte d'un dialogue ou d'un monologue qu'un ou plusieurs personnages prononcent ou pensent dans une case de bande dessinée.

Déroulement d'une visite

1/ Accueil 9h15-9h30 (15 min)

La présentation du lieu et de son fonctionnement permet d'introduire la notion d'art contemporain et de résidence de création aux enfants. Pour les groupes connaissant déjà L'aparté, un rappel des expositions vues précédemment en classe, des techniques et médiums alors observés, est une façon d'amorcer la visite de l'exposition *Hors-peaux* de Ludovic Debeurme.

2/ Visite de l'exposition 9h30-10h15 (45 min)

Le groupe découvre les œuvres, le propos général de l'exposition ainsi que le travail global de l'artiste. La visite s'attachera à présenter le travail de dessin de Ludovic Debeurme. La visite sera accompagnée de documents de médiation.

3a/ Atelier artistique « Pantin bigarré » à partir du primaire 10h30-11h15 (45 min)

Description de l'atelier :

La peau est un revêtement, l'habit naturel du corps humain. En prenant appui sur le travail graphique de Ludovic Debeurme, les enfants assembleront les différentes pièces d'un pantin en papier pour créer un personnage hybride. Ils

L'aparté, lieu d'art contemporain – Dossier d'accompagnement – Kevin Hoarau – kevin.hoarau@montfortcommunaute.bzh
L'aparté est un service de Montfort Communauté qui reçoit le soutien du Département d'Ille-et-Vilaine et du Conseil régional de Bretagne.

attribueront à chaque membre un élément du monde animal, végétal, minéral afin d'habiller son corps d'un appareil singulier.

Objectif de l'atelier :

- Travailler l'imagination
- Assembler des formes
- Travailler les couleurs et les motifs

Matériel :

- Modèle de Pantin
- Papier mousse
- Papier crépon
- Ciseaux
- Colle
- Feuilles cartonnées
- Feutres/Crayons de couleurs
- Attaches parisiennes

3b/ Atelier artistique « Autoportrait en leporello » à partir du collège 10h30-11h15 (45 min)

Description de l'atelier :

L'autoportrait est la représentation imagée d'une personne par elle-même. Ainsi, dans ses œuvres Ludovic Debeurme s'inspire régulièrement de son histoire ou use de ses propres traits pour camper ses personnages. En prenant appui sur son travail graphique, l'atelier consistera à puiser dans ses souvenirs, son imagination, sa propre histoire pour élaborer un autoportrait en pied, mêlant des éléments naturels (minéraux, végétaux et animaux). Cette métamorphose octroyant des dons particuliers. Le format du leporello permettra de scinder le dessin en plusieurs section, correspondant chacune à une partie du corps. De face, de profil ou de dos, trace les pleins et les déliés de ton portrait.

Objectif de l'atelier :

- Travailler l'imagination
- Travailler les couleurs et les motifs

Matériel :

- Crayon à papier
- Gomme
- Feuilles A3
- Feutres/Crayons de couleurs

Liens utiles

Hors-peaux

- [Site de L'aparté, page de l'exposition Hors-peaux](#)
- [Site de L'aparté, page médiation de l'exposition Hors-peaux](#)

Ludovic DEBEURME

- Site internet de l'artiste : [@ludovic_debeurme](#)
- Site de la galerie Martel : <https://www.galeriemartel.com/ludovic-debeurme/>

Références artistiques

- **Years and Years** (2019) série britannique de Russell T Davies
- **X-men** (1963), œuvre de Stan Lee et Jack Kirby
- Julie C.Fortier
- Winsor McCay
- Füssli

Livres pour enfants

- Maurice Sendak, *Max et les maximonstres*, Éditions l'École des loisirs ●
- Lewis Carroll, *Alice au pays des merveilles*, Éditions Gautier-Languereau ●
- Frank (d'après Winsor McCay), *Little Nemo*, Éditions Dupuis ●
- Robert Louis Stevenson (adapt. Louis Lefort), illustration Ludovic Debeurme, *L'Étrange Cas du docteur Jekyll et de M. Hyde*, Éditions Nathan, coll. « Nathan jeunesse »
- François Rabelais, Ludovic Debeurme et Christian Poslaniec, *Gargantua*, Éditions Milan
- Ovide, *Les métamorphoses*, Éditions Belles lettres ●

Disponibles dans le réseau Avélia ●